

COMPTE-RENDU DE MISSION



Intitulé de la mission :

Atelier chemins de transition MED 2050 Maroc 4 et 5 février

Date :

Du 02/02/2025 au 06/02/2025

Lieu :

Tanger, Maroc

Auteurs :

Robin DEGRON, Khadidja AMINE, Éloïse LEGUÉRINEL et Christelle EL SELFANI

CHEMINS DE TRANSITION MED2050

ATELIER PROSPECTIF

Tanger, 4 - 5 Février 2025



Plan d'action pour
la Méditerranée
Convention de
Barcelone



Contexte et objectifs :

L'atelier "Chemins de transition MED 2050", co-organisé par Plan Bleu et l'IRES à Tanger, visait d'une part à présenter l'étude prospective MED 2050, et d'autre part à mettre en discussion les scénarios MED 2050 afin de tracer des chemins de transition pour un développement durable du Maroc et de la région méditerranéenne dans son ensemble, à l'horizon 2050, en partant d'une perspective marocaine. L'objectif ultime de cet atelier était, à partir de trois scénarios choisis par les participants,

d'imaginer des chemins de transition pour aller vers le souhaitable (pour un scénario positif) et/ou éviter l'inacceptable (pour un scénario négatif).

Objectifs :

1. Présenter et mettre en discussion les scénarios MED 2050 et leur plausibilité, notamment du point de vue marocain ;
2. Situer le pays par rapport aux scénarios (du point de vue des politiques qui sont menées à l'échelle nationale et du contexte extérieur) et la place de la mer dans leurs propres politiques
3. Dessiner des chemins de transition en identifiant les actions prioritaires possibles à mener dans le pays à court, moyen et long terme pour aller vers le scénario et les conditions pour que cela puisse se faire, en tenant compte aussi du contexte extérieur pour un scénario positif, et à l'inverse identifier les actions prioritaires possibles à mener dans le pays à court, moyen et long terme pour éviter ce scénario et les conditions pour qu'il ne se réalise pas pour un scénario négatif.

Participants :

L'atelier a réuni différentes personnalités marocaines : ingénieurs, diplomates, universitaires, journalistes, économistes, juristes, et spécialistes en relations internationales. Ces participants ont partagé leurs perspectives sur les enjeux de la Méditerranée à l'horizon 2050.

Ambassadeur Mohammed BELMAHI

Ambassadeur Mohammed TANGI

Monsieur Hassan ALAOUI, Directeur de la publication "Maroc diplomatique" (pressenti pour la modération et la restitution des travaux)

Prof. El Arbi MRABET, Expert en droit international

Prof. Mohammed SENOUSSE, Prospectiviste, Président du Conseil Marocain des Affaires Étrangères

Prof. Fouad AMOR, Spécialiste des questions méditerranéennes

Prof. Jawad KERDOUDI, Président de l'Institut Marocain des Relations Internationales

Colonel Hassane SAOUDI, Expert des questions sécuritaires

Monsieur Taoufiq BOUDCHICHE, Ancien diplomate

Prof. Abdesslam SEDDIKI, Ancien ministre de l'Emploi, Économiste

Prof. Mohammed CHATER, Expert des questions géostratégiques et géoéconomiques

Prof. Ahmed AZIRAR, Expert en intelligence économique

Mme Latifa NEHNAHI, Directrice de l'Aménagement du Territoire

Prof. Naima HAMMOUMI, Experte en économie bleue

Prof. Miloud LOUKILI, Expert en droit de la mer

Prof. Abdellatif KHATTABI, Expert des questions environnementales

Prof. Abderrahman TENKOUL, Expert en société, culture et imaginaire, Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université Euromed de Fès

Madame Bouchra RAHMOUNI, Directrice du Social Innovation Lab (SIL) et du Coopératives Lab (CoopLab)

Prof. Mekki ZOUAOU, Spécialiste en analyse des secteurs vitaux, Expert en économie du développement

Prof. Radouane MRABET, Directeur de la Chaire UNESCO "Formation Tout au Long de la Vie", Ancien Président d'Universités (pressenti pour la modération et la restitution des travaux)

Equipe de l'IRES

Monsieur Mohammed Tawfik MOULINE

Madame Imane RAFIQ

Monsieur Mohammed CHIBI
Monsieur Abderrahim EL HASANI
Monsieur Issam LOTFI
Monsieur Brahim MOKHLIS
Monsieur Rafik ZAKAN
Madame Fatima EL MOUSSOUI

+ Équipe Plan Bleu

Points de discussion :

Matinée du 4 :

La matinée du 4 février a été consacrée à la préparation de l'atelier et à la présentation de l'étude MED2050. Les principales activités comprenaient :

- Tour de table : Les participants se sont présentés ainsi que leurs domaines d'expertise.
 - Présentation de MED2050 : J. Theys, D. Lacroix et K. Amine ont présenté l'étude MED2050, et les six scénarios.
 - Réactions et commentaires initiaux : Après la présentation, les participants ont fait part de leurs réactions et commentaires sur les scénarios MED2050. Ces commentaires ont révélé une série de perspectives et de préoccupations, notamment :
 - o Préférences de scénarios : Plusieurs participants ont exprimé des préférences pour des scénarios spécifiques, le scénario 4 étant favorisé par certains. Les scénarios 5 et 6 ont été jugés insuffisamment crédibles tels quels, mais certains éléments pourraient être conservés. Il y a eu un consensus général sur le fait que les scénarios les plus pessimistes (1 à 3) devraient être éliminés. Certains participants ont plaidé pour une simplification en deux grands scénarios (probable et souhaitable). Le scénario 4 (partenariat euro-méditerranéen) a été identifié comme le plus prometteur, bien que nécessitant des ajustements.
 - o Réalisme et sécurité : Certains participants ont souligné la nécessité d'une évaluation réaliste des défis auxquels la Méditerranée est confrontée, notamment les menaces à la sécurité, les pressions migratoires et l'influence des acteurs extérieurs (Russie, Chine, Iran). La Méditerranée est décrite comme un espace complexe marqué par des conflits (ex. israélo-palestinien), des migrations croissantes, et une militarisation importante ayant des impacts écologiques. La coopération Nord-Sud reste entravée par un fossé économique et politique. La "dictature du court terme" a été critiquée.
 - o Préoccupations concernant le calendrier : Certains participants se sont inquiétés du fait que l'horizon 2050 était trop lointain, arguant que la Méditerranée pourrait devenir une "décharge" d'ici là. Le scénario 4 a été qualifié de "partenariat théorique" et a estimé que le terme "coopérer" était travesti. Ils ont suggéré que l'IRES revoie l'étude et formule des recommandations.
 - o Intégration et rétrospective : Un participant a rappelé que le Plan Bleu était une initiative française adoptée par la Convention de Barcelone et un élément du PAM (sous-structure du PNUE). Il a souligné l'importance d'intégrer les recherches scientifiques sur la qualité des eaux de la Méditerranée, notamment via les autres centres d'actions régionaux spécialisés. Il a également suggéré de s'interroger sur les échecs passés et les raisons de la dégradation de la mer, qui est un "patrimoine commun de l'humanité".
 - o Géopolitique et eau : Un participant a évoqué l'importance stratégique croissante du "The new North" au détriment de la Méditerranée, et la nécessité de remettre au centre les problèmes d'eau qui risquent d'affecter le tourisme, ainsi que de sauver le littoral et
-

les îles. Il a regretté que les puissances continentales d'Europe aient freiné l'Union pour la Méditerranée, et a souligné l'importance de la gouvernance, de la gestion des migrations et de la sécurité alimentaire.

- o Ressources et scénarios : Un participant a salué le rapport MED2050, mais a estimé que l'horizon 2050 était lointain et que les préalables géopolitiques étaient incertains. Il a souligné le risque de conflit en mer, et a questionné les ressources financières mobilisables pour le co-développement Nord-Sud. Il a estimé qu'il n'y avait que deux scénarios (pessimistes et optimistes) et qu'il existait des différences énormes dans les problématiques au Nord et au Sud, qu'il fallait réduire pour aller vers une coopération équilibrée.
- o Géologie et écosystèmes : Un participant a félicité l'équipe pour ce travail ambitieux, et a rappelé que la région était dans une marge active avec une sismicité et un volcanisme croissant, ce qui devrait réchauffer la mer et augmenter les émissions de GES. Il a estimé que les modèles de subsidence n'étaient pas assez pris en compte et qu'il manquait la mention de capacités de recherche océanique au Sud. Il a également souligné l'importance d'évaluer les services écosystémiques et de se préparer à l'inondation des deltas.
- o Adaptation et Union méditerranéenne : Un participant a estimé que le Maroc était surtout un pays à façade Atlantique et qu'il fallait intégrer les politiques publiques dans une dynamique d'interface entre la Méditerranée et l'Afrique. Il a souligné que l'on n'attendait plus rien de l'Union méditerranéenne et que les ressources de l'UE ne risquaient d'être mobilisées qu'en cas de catastrophes. Il a insisté sur la nécessité de s'adapter à tous les scénarios et de traiter la sécheresse structurelle.
- o Anthropologie et objectivité : Un participant a souligné l'importance d'une approche anthropologique et d'éviter le "Vous et Nous" entre le Sud et le Nord. Il a rappelé l'existence d'autres initiatives avant l'UPM et a insisté sur la nécessité d'être attentif aux extrapolations trop rapides et d'intégrer les territoires via la cartographie des acteurs et de leurs intérêts.
- o Prospective et facteurs clés : Un participant a remercié l'IRES et le Plan Bleu, et a souligné l'importance de la qualité, de la fiabilité et de l'accessibilité des données. Il a questionné l'intégration de la parole des jeunes et a suggéré de mettre plus en avant certains facteurs clés comme la fécondité et l'urbanisation, pour une "prospective orientée". Il a estimé qu'il fallait changer de paradigme et qu'une action qui peut changer le monde doit être portée par une vision et une génération entière.
- o Inhibitions et puissances extérieures : Un participant a salué la qualité du rapport et la nécessité de se projeter à 2050 et au-delà. Il a souligné l'existence de non-dits et d'inhibitions dans le rapport, ainsi que les appétits des puissances extérieures. Il a évoqué quatre points à prendre en compte : la souveraineté, l'interdépendance des pays, la co-responsabilité globale et l'équilibre Utopie-Dystopie. Il a estimé que le scénario 5 était un vrai modèle à proposer.
- o Technologie et responsabilités : Un participant a souligné le rôle croissant de la technologie, notamment dans le domaine des carburants alternatifs, et la présence d'acteurs non méditerranéens (Chinois, Russes, Iraniens...). Il a insisté sur la nécessité de parler de responsabilités dès qu'on parle d'écologie.
- o Vision et synthèse : Un participant a regretté le manque d'une vision globale et d'un chef de file, et a suggéré d'étoffer le résumé. Il a critiqué le manque d'attention aux aspects géopolitiques et aux accélérations technologiques, ainsi que la timidité concernant les migrations.

La matinée du 5 février a été consacrée aux présentations et aux discussions basées sur les ateliers de scénarios qui se sont tenus l'après-midi précédent.

- Exposés et débats : Les participants ont présenté les conclusions et les idées tirées des trois ateliers de scénarios (scénarios 2, 4 et 5). Ces présentations ont porté sur les principaux défis et opportunités identifiés dans chaque scénario, ainsi que sur les stratégies potentielles pour parvenir à un avenir plus durable et plus prospère.
 - Scénario 2 : Chocs des crises et adaptations forcées
 - o Description : Ce scénario est perçu comme ressemblant déjà à la réalité, avec des crises climatiques (pénuries d'eau, incendies), des cyberattaques et des restructurations territoriales (exode rural).
 - o Adaptations du Maroc : Autoroute de l'eau, barrages collinaires, usines de dessalement.
 - o Recommandations :
 - Améliorer la "résilience" globale du Maroc.
 - Renforcer la coopération internationale.
 - Tirer les leçons des crises passées.
 - Renforcer le dialogue 5+5 (Méditerranée occidentale).
 - Ne pas oublier les risques de pandémies.
 - Développer l'axe atlantique (du Maroc à l'Afrique du Sud) et l'ouverture aux pays du Sahel.
 - Prendre en compte la dimension sociale des crises.
 - Scénario 4 : Partenariat Euro-Méditerranée pour une transition verte et bleue
 - o Concept clé : "Des liens qui libèrent" pour dépasser les crises et les héritages négatifs du colonialisme.
 - o Dimensions : Science, stratégie, culture, hyper-connectivité (quaternaire).
 - o Solution : Un dialogue confiant UE-Sud, avec le Maroc comme pont et levier.
 - o Grands chantiers : Eau, énergies renouvelables (hydrogène), recréation de terres arables (agroforesterie), urbanisation adaptée au climat, maîtrise du tourisme, maintien des élites, industries clés (alimentation, textile, aéronautique, numérique, chimie verte).
 - o Recommandations :
 - Rapprocher l'océan Atlantique et la mer Méditerranée.
 - Relancer les axes stratégiques Atlantique et Méditerranée.
 - Mettre en place une vraie indépendance dans les choix financiers du Maroc.
 - Rénover la relation UE-Maroc (souveraineté alimentaire, sécurité sanitaire, infrastructures africaines, économie du savoir).
 - Relancer le "mythe UE-Med" en s'appuyant sur la France et le Maroc.
 - Se réconcilier avec la terre (partenariats concrets).
 - Scénario 5 : Un autre modèle de développement spécifiquement méditerranéen
 - o Points forts du Maroc :
 - Volonté royale de coopération internationale (Maghreb).
 - Aménagement du territoire humano-centré.
 - Vision de long terme pour l'économie bleue et verte.
 - Valorisation des dimensions culturelles.
 - Coopération internationale (jumelages avec des villes de l'UE).
 - Société civile active.
 - Cadre universitaire favorable.
 - Longue expérience de planification (plan pour 2035).
 - o Conditions de réalisation :
 - Sortir du système néo-libéral.
 - Instaurer la paix.
 - Reconnaître la marocanité du Sahara occidental au niveau de l'UE.
-

-
- Sortir de la non-union du Maghreb arabe.
 - Promouvoir l'agro-écologie.
 - Mieux valoriser les transferts des MRE.
 - Développer les liaisons N-S (détroit de Gibraltar).
 - Intégrer le secteur informel.
 - Mieux mobiliser les politiques.
 - o Chemins de transition :
 - Poursuivre les débats pour des priorités claires.
 - Mieux appliquer les lois existantes (littoral).
 - Gestion rationnelle de l'eau.
 - Adapter les référentiels nationaux aux changements (climatiques).
 - Orienter les politiques sociales vers les plus vulnérables.
 - Valoriser la société civile.
 - Capitaliser sur les savoir-faire locaux.
 - Renforcer la résilience du pays.
 - Mobiliser des financements spécifiques (Fond vert Climat).
 - Échanger connaissances et bonnes pratiques.
 - Synthèse et conclusion : M.T. Mouline a présenté une synthèse des discussions de l'atelier, soulignant l'importance d'impliquer les pays du Sud et de l'Est dans le processus MED2050. Il a également souligné la nécessité de passer de partenariats bilatéraux à une approche plus globale, et a mis l'accent sur l'importance du co-développement et de l'"économie bleue". Il a rappelé l'appel de Tanger de 2006 avec le président Hollande et le roi du Maroc, qui invoquait pour la première fois les changements climatiques. Il a souligné que la politique de voisinage avait été initiée par le Maroc et que les hommes politiques n'aimaient pas beaucoup la prospective, mais acceptaient d'être éclairés sur les choix stratégiques.
 - Prochaines étapes : R. Degron a présenté les prochaines étapes du processus MED2050, notamment les futurs ateliers et l'élaboration d'une synthèse finale. Il a rappelé que le Plan Bleu cherchait d'abord à observer et comprendre en s'appuyant notamment sur les données et les rapports du Medecc (notamment REDD), ainsi que sur une prospective participative avec des experts de tous les pays. Il a également évoqué la stratégie méditerranéenne du développement durable (SMDD) et la force du Plan Bleu à porter une vision "braudélienne" sur la Méditerranée.
-

À retenir :

- Travail bien accueilli
 - Préférences de scénarios : Le scénario 4 (Partenariat Euro-Méditerranéen) est perçu comme le plus prometteur, mais nécessite des ajustements. Les scénarios les plus pessimistes (1 à 3) devraient être éliminés.
 - Importance de la coopération : La nécessité d'améliorer la coopération internationale et de passer de partenariats bilatéraux à une approche plus globale a été soulignée.
 - Solutions proposées : Plusieurs solutions ont été proposées, notamment l'amélioration de la résilience, le renforcement du dialogue 5+5, le développement de l'axe atlantique, et la rénovation de la relation UE-Maroc.
 - Promouvoir une coopération Nord-Sud équilibrée en réduisant le fossé économique.
 - Mettre en œuvre des politiques publiques adaptées aux spécificités locales tout en anticipant les impacts du changement climatique.
 - Importance du partage des données et des connaissances / Développer une base de données exhaustive sur les problématiques méditerranéennes.
 - Renforcer les capacités scientifiques des pays du Sud via des transferts technologiques.
-

-
- Adopter une approche intégrée combinant durabilité environnementale et développement économique.
 - Nécessité de la participation des jeunes
 - Importance de la volonté politique et des ressources financières
 - Nécessité de concilier développement et environnement.
 - Importance de la paix et de la coopération régionale.
 - Le Maroc a une position favorable en tant que pays-pivot entre l'UE et l'Afrique.
 - Importance de l'intelligence collective et de l'éducation.
 - ...
 - Dans l'ensemble, l'atelier a offert une occasion aux experts et aux parties prenantes de partager leurs points de vue, d'identifier les principaux défis et opportunités et de contribuer à l'élaboration d'une vision à long terme pour la région méditerranéenne
 - Toutefois, étant donné le manque de temps l'après-midi et du fait que nous ayons des participants très institutionnels, peu de propositions concrètes au niveau des chemins de transition, leviers d'action à court, moyen et long terme ont été proposés.
-